



Vol. 1 No 1 – novembre 2024

ISSN :

EISSN :

p. 117 – 126

# Le palmier-dattier à travers les générations

Une épopée de vie et de  
traditions

## The Date Palm through the Generations

A Saga of Life and Traditions

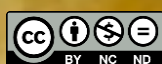
**Dre Faïza BAICHE**

Auteur correspondant, Université Constantine 1  
(Algérie), [faiza.baiche@gmail.com](mailto:faiza.baiche@gmail.com)

Soumission : **15.09.2024**

Acceptation : **20.10.2024**

Publication : **01.11.2024**



Les contenus de la revue Aporismos sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0).

**Résumé** — Le texte explore la relation complexe entre l'écriture, le désert et le palmier-dattier à travers diverses perspectives littéraires et culturelles. Il commence par comparer les œuvres d'artistes célèbres comme *Picasso*, *Delacroix*, *Dali* et leur impact durable à côté du travail d'écrivains et d'artistes comme *Antoine de Saint-Exupéry*, *Paul Bowles* et *Wilfred Thesiger*. Tous ces artistes ont trouvé une source d'inspiration dans le désert ; un environnement mystérieux et captivant.

Le texte met en avant l'importance du palmier-dattier, non seulement en tant que symbole puissant de résilience et de prospérité dans les environnements arides, mais aussi comme source d'inspiration dans la poésie, les contes, les fables, le théâtre et les chansons. En Algérie, le palmier-dattier est profondément enraciné dans la culture et l'économie, représentant à la fois un symbole de vie et un lien avec le patrimoine culturel.

En utilisant la figure de style de l'acrostiche, le texte célèbre le palmier-dattier comme un arbre majestueux offrant ombre, beauté et délices. Ensuite, il propose une épopée en trois parties qui illustre l'importance du palmier-dattier à travers trois générations de personnages : *un vieil homme*, *un gardien des traditions* et *un jeune cueilleur*. Chacun de ces personnages représente une étape différente dans la relation entre les communautés et le palmier-dattier, soulignant à la fois la continuité des traditions et l'innovation nécessaire pour l'avenir.

En somme, le palmier-dattier est présenté comme un symbole de résilience, d'héritage et de transformation, reliant le passé, le présent et l'avenir à travers les générations et les contextes culturels.

**Mots-clés** : désert, palmier-dattier, héritage, culture, génération.

**Abstract** — The text explores the complex relationship between writing, the desert, and the date palm through various literary and cultural perspectives. It begins by comparing the works of renowned artists like *Picasso*, *Delacroix*, and *Dali*, and their lasting impact, with the work of writers and artists such as *Antoine de Saint-Exupéry*, *Paul Bowles*, and *Wilfred Thesiger*. All these artists have drawn inspiration from the desert, a mysterious and captivating environment.

The text highlights the significance of the date palm, not only as a powerful symbol of resilience and prosperity in arid environments but also as a source of inspiration in poetry, stories, fables, theater, and songs. In Algeria, the date palm is deeply rooted in culture and economy, representing both a symbol of life and a connection to cultural heritage.

Using the figure of an acrostic, the text celebrates the date palm as a majestic tree offering shade, beauty, and delight. It then presents an epic in three parts illustrating the importance of the date palm through three generations of characters: *an old man*, *a guardian of traditions*, and *a young harvester*. Each character represents a different stage in the relationship between communities and the date palm, emphasizing both the continuity of traditions and the innovation needed for the future.

In summary, the date palm is presented as a symbol of resilience, heritage, and transformation, connecting the past, present, and future across generations and cultural contexts.

**Keywords**: Desert, Dat Palm, Heritage, Culture, Generation.

« **Ce que je cherchais**, à travers les épreuves qu'impose **l'exploration des déserts** et au contact des peuples qui les habitent, c'est **la paix de l'âme**. Certes, j'avais assigné un but à chacun de ces voyages, mais il n'avait en soi que fort peu d'importance. [...] Non, **ce n'est pas le but qui importe, mais le chemin qu'on accomplit pour l'atteindre**, et, plus le parcours est difficile, plus le voyage a de prix » (Thesiger, 1999).

## Introduction : ni aridité d'âme ni aridité d'esprit

Je suis anonyme... *Picasso* ? Il a peint un tableau... Des tableaux..., *Guernica*, probablement sa toile la plus célèbre au monde<sup>1</sup> ! Mon tableau à moi ne porte aucune signature, aucun seing privé, aucun signe d'authenticité. Il porte en lui, humblement, simplement, une problématique... deux... trois... quatre... peut-être cinq... voire plusieurs, sinon une infinité de problématiques, selon le pouvoir d'interprétation de son spectateur et la puissance de son imagination. *Ma problématique à moi c'est « Désert »*. Le désert est aride. « — *C'est le vide, le néant* », écrit Malika Mokeddem<sup>2</sup>. Je pars pour la France. Dans le désert on périt ; je suis toujours taraudée par l'écriture *pour le Désert, par le Désert, dans le Désert*. En réalité, je vis en France, mon autre désert. *Delacroix, Dali*, peintres et artistes ! Tableaux non anonymes. Une signature figure juste en bas du tableau. La pérennité de leurs œuvres offre la continuité d'un Picasso, d'un Delacroix, d'un Dali. Je m'inspire des propos avisés de J. M. G. Le Clézio dans *L'extase matérielle* pour dire qu'un tableau sert à quelque chose – pour que les autres ne les trouvent pas.

Je cherche dans ma petite bibliothèque. Je trouve *Désert* (J. M. G. Le Clézio). *Genette* a théorisé *l'intertextualité*. *Le Clézio* et *Mokeddem* tous deux souffrent d'une maladie qui mûrit au fur et à mesure qu'ils écrivent : Le Clézio éphémère, *Désert* éternel. Mokeddem cesse d'écrire. Tous deux, arpenteurs de désert, ont sillonné cette étendue sablonneuse. *Écrire, écrire, écrire...* inlassablement. Le vent souffle dans le Désert. Leurs voix survolent le tout dans un firmament semblable à des notes de musique regagnant l'absolu.

J'ai rencontré leurs pairs savourant avidement cette beauté paradisiaque qui ne cesse de les inspirer ; ce lyrisme farouche toujours en attente... Poètes, écrivains voyageurs, peintres et artistes. Je n'arrive plus à contrôler ma plume, la liste est longue... Avec son œuvre emblématique, *Antoine de Saint-Exupéry* écrit *Le Petit Prince* (1943) parsemé de réflexions sur la solitude et la beauté du désert. L'interculturel fait son apparition avec Paul Bowles dans *Les Démons de la poussière* (1962) offrant une vision culturelle désertique. Wilfred Thesiger dans *Les Sables du Rub Al-Khali* (1959) offre une exploration chronologique détaillée de ses voyages et de ses interactions avec les tribus bédouines. Allant des explorations personnelles et des récits d'aventure aux médiations philosophiques et culturelles – *le Désert demeure plein de mystères*<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Une représentation dramatique du bombardement de *Guernica* du 26 avril 1936. Moyen pour le peintre d'exorciser toute la colère et la révolte qu'il ressent lorsque la guerre civile espagnole éclate dans la ville du même nom.

<sup>2</sup> « Les romans de Malika Mokeddem illustrent bien cela. Chacun d'eux offre autrement une vision du désert, voire des déserts. Un espace mythique, une fascination et même une littérature. Serait-ce parce que le désert favorise la parabole, la métaphore et offre des décors pour l'imagination ? Ou bien y aurait-il d'autres raisons justifiant la place du désert comme espace troublant et, en même temps, source d'imagination créatrice ? » (Boudjadja, 2013, p. 75).

<sup>3</sup> Lire avec fruit : Jean-François Durand (dir.) (2005). *Poétique et imaginaire du désert*. Presses Universitaires de la Méditerranée – « Le parcours ici esquissé permettra de prendre toute la mesure d'une inspiration dont les infléchissements, les métamorphoses, les approfondissements accompagnent toute l'histoire de la littérature moderne.

« — J'aime la paix ! Le monde souffre ! C'est la guerre ! J'aime le désert ! Dans le Désert paix et silence. Écoutez-moi bien ! C'est une question de principe, plutôt de genre. Il était une fois le désert... ».

Utilisant le désert comme toile de fond, je vous propose sommairement une diversité de genres littéraires, chacun explorant différents aspects de cet environnement mystérieux et captivant ; le souffle du génie humain primitif toujours insaisissable.

## 1. Il était une fois le désert... et son palmier-dattier

« Et si la traversée du désert et sa transposition par l'écriture dans un récit de voyage étaient l'aventure poétique par excellence ? » (Magri-Mourgues, 2000).

Le palmier-dattier occupe une place significative dans la poésie<sup>4</sup> mondiale en tant que symbole puissant de résilience, de beauté naturelle, de générosité et de prospérité. Sa présence dans les poèmes<sup>5</sup> enrichit non seulement les descriptions poétiques des paysages et des environnements naturels<sup>6</sup>, mais offre également des réflexions profondes sur la condition humaine, la culture et la relation entre l'homme et la nature. Le palmier-dattier est également présent dans de nombreux contes et récits folkloriques à travers le monde, enrichissant ainsi le patrimoine oral de toute l'humanité avec sa symbolique fortunée et ses récits fascinants. Dans de nombreux contes, le palmier-dattier est représenté comme une source vitale de nourriture et d'abri dans des environnements désertiques et arides. Il est souvent décrit comme le sauveur des voyageurs perdus ou affamés, offrant non seulement des dattes sucrées pour apaiser la faim, mais aussi de l'ombre précieuse contre le soleil ardent.

Le palmier-dattier, avec sa symbolique florissante et sa présence emblématique dans les paysages arides et les oasis, est également exploré dans les fables à travers différentes cultures aussi bien antiques que contemporaines. Il est donné comme métaphore ou allégorie afin d'enseigner des valeurs importantes et livrer des leçons d'apprentissage – il peut représenter *la patience*, *la persévérance* et *la récompense* du travail acharné à long terme. Les personnages animaux, humains ou entités dans la

---

Il serait en effet facile de jaloner les principales étapes de cette passionnante histoire des poétiques du désert qui reste pour une large part à écrire » (p. 07).

<https://hal.science/hal-03050757v1>

<sup>4</sup> Lire avec fruit : Nawel Aouabed (2012). *L'Amour du Désert* – Recueil de textes et poèmes choisis [à compte d'auteur]. Blida : Les presses de l'Imprimerie Mauguin (Algérie).

[https://www.academia.edu/8243206/Lamour\\_du\\_d%C3%A9sert?auto=download](https://www.academia.edu/8243206/Lamour_du_d%C3%A9sert?auto=download)

<sup>5</sup> « L'oralité se déploie, monde, qui, pour le poète, est un espace à parcourir et à déchiffrer. Le monde devient une métaphore du désert : les campements sont des lieux du signe, des complexes signifiants, traces d'une présence antécédente, corps et voix de femme. Trouver le signe de la trace et alors élever le chant de l'absence, telle est la voie du poète » (Ali-Benali, 2013, p. 02).

<sup>6</sup> Lire avec fruit : « Tout gémit, l'astre pleure et le mont se lamente, / Un soupir douloureux s'exhale des forêts, / Le désert va roulant sa plainte et ses regrets, / La nuit sinistre, en proie au mal qui la tourmente, / Rugit comme un lion sous l'étreinte des rets » (Leconte de Lisle, 1889, p. 14).

fable peuvent être comparés à cet arbre, illustrant comment la vie et les défis peuvent être surmontés avec détermination et patience. Le palmier-dattier est donc un emblème de sagesse. De ce fait, sa présence dans ces récits offre non seulement des réflexions sur la condition humaine, mais renforce également les traditions culturelles et les valeurs communautaires transmises à travers les générations.

Le genre théâtral n'est pas à écarter parce que le palmier-dattier explore des thématiques sociales ou politiques pertinentes mettant le spectateur dans un contexte dramatique ou comique – il est alors intégré dans des pièces qui abordent des questions environnementales, des conflits territoriaux ou des défis économiques dans les régions où il est cultivé. Son utilisation peut servir à amplifier les voix des communautés locales et à sensibiliser le public à des problèmes globaux.

Comme dans les genres littéraires cités précédemment, le palmier-dattier est souvent utilisé également comme métaphore de la résilience et de la survie dans les nouvelles. Les personnages principaux peuvent être comparés à cet arbre robuste qui prospère malgré des conditions environnementales difficiles, illustrant ainsi leur capacité à surmonter les défis personnels ou sociaux auxquels ils font face. Cela enrichit la caractérisation des personnages tout en offrant une véritable réflexion sur la force intérieure et la persévérance humaine.

La chanson utilise aussi le palmier-dattier dans le souci de peindre la richesse culturelle et les traditions profondément enracinées des régions où il prospère. Les paroles peuvent faire référence à la récolte des dattes comme rituel saisonnier important, ou à la générosité associée à offrir des dattes fraîches aux visiteurs et aux invités – figurant ainsi leur l'hospitalité.

Pour de nombreux chanteurs et compositeurs, le palmier-dattier exprime leur identité, leur fierté et leur enracinement profond à la terre natale et aux traditions ancestrales. Le palmier-dattier occupe une place spéciale dans la musique en tant que source d'inspiration pour les paroles poétiques, les mélodies envoûtantes et les thèmes profonds qui reflètent la vie, la culture et la spiritualité des régions où il est vénéré.

En Algérie, le palmier-dattier est bien plus qu'un simple arbre<sup>7</sup>. Il est profondément enraciné dans notre Histoire, notre culture et notre identité, jouant un rôle essentiel dans l'économie, les traditions sociales et les pratiques culturelles. Sa présence continue à enrichir notre vie quotidienne et à servir de lien tangible avec notre patrimoine culturel. Le palmier-dattier est une source d'inspiration pour de nombreux artistes et écrivains en Algérie. Il est représenté dans l'art visuel, la littérature, la poésie et même la musique ; grands genres qui savent capturer dans leurs filets respectifs sa pure beauté poétique et sa signification symbolique éthérée dans la vie journalière et les traditions. Sujet remarquablement fréquent des contes populaires et des récits oraux transmis de génération en génération, cet arbre séculaire fait palpiter les cœurs humains au rythme des saisons.

<sup>7</sup> « Le palmier dattier a joué un rôle central pour renforcer les liens entre les gens et la terre des régions arabes, leur permettant de mieux affronter les défis de ce dur environnement désertique », a estimé l'Unesco en inscrivant le palmier-dattier dans sa liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, cité par RTBF » (Babouche, 2019).

Le palmier-dattier<sup>8</sup> occupe une place centrale non seulement dans l'existence laborieuse du quotidien, mais aussi dans les folklores et les solennités – durant le mois sacré du Ramadan, les dattes sont traditionnellement consommées pour rompre le jeûne, en raison de leur vertu à fournir une énergie rapide et soutenue. Les fêtes et les festivals qui célèbrent la récolte des dattes sont des événements graves, marquant des moments de joie et de gratitude envers la générosité divine. De telles célébrations sont souvent accompagnées de danses, de musique à l'occasion desquelles les rassemblements communautaires renforcent les liens entre les individus.

## 2. Ineffable acrostiche

Appliquant la figure de style de l'*acrostiche* à notre syntagme nominal<sup>9</sup> du *palmier-dattier*, un texte versifié se découvre, apparaît où, lues verticalement, les premières lettres de chaque vers des deux strophes forment une expression à même d'apaiser notre conscience par le seul pouvoir de l'épellation<sup>10</sup> : U.N.P.A.L.M.I.E.R...

**U**ne ombre douce en été,  
**N**ous offre un repos bien mérité.  
**P**eau rugueuse, branches hautes,  
**A**u vent, ses feuilles s'emmêlent,  
**L**aissant danser leurs reflets.  
**M**es yeux se reposent, enchantés,  
**I**mmergés dans son calme vert.  
**E**n dessous, les dattes mûrissent,  
**R**êve sucré que l'on savoure.

**D**ans le jardin, il est roi,  
**A**visant le ciel avec foi.  
**T**out en beauté, il se tient fier,  
**T**émoin des jours d'été clairs.  
**I**l offre ses fruits avec soin,  
**E**t dans son ombre, on se sent bien.  
**R**éverie sous ses branches sereines.

<sup>8</sup> Le propos de Voltaire lui conviendrait admirablement : « J'aurais voulu rapporter l'étymologie naturelle et incontestable de chaque mot, comparer l'emploi, les diverses significations, l'énergie de ce mot avec l'emploi, les acceptions diverses, la force ou la faiblesse du terme qui répond à ce mot dans les langues étrangères ; enfin citer les meilleurs auteurs qui ont fait usage de ce mot, faire voir le plus ou moins d'étendue qu'ils lui ont donné, remarquer s'il est plus propre à la poésie qu'à la prose » –

[https://www.lechasseurabstrait.com/revue/IMG/pdf/Voltaire\\_-\\_Dictionnaire\\_philosophique.pdf](https://www.lechasseurabstrait.com/revue/IMG/pdf/Voltaire_-_Dictionnaire_philosophique.pdf)

<sup>9</sup> « [Les poètes ne visent pas à] discerner le vrai ni à l'exposer. Ils ne songent pas non plus à nommer le monde et, par le fait, ils ne nomment rien du tout, car la nomination implique un perpétuel sacrifice du nom à l'objet nommé ou pour parler comme Hegel, le nom s'y révèle l'inessentiel, en face de la chose qui est essentielle » (Sartre, [1948] 1951, p. 64).

<sup>10</sup> « Quelques mots frustes ont été refrappés au coin de leurs étymologies. D'autres, tombés en banalité, et détournés de leur vraie signification, ont été ramassés sur le pavé et soigneusement replacés dans leur sens propre » (Hugo, 1834) – tel n'est assurément pas le cas du mot *palmier*.

Le poème présente le palmier-dattier comme un arbre majestueux et bienfaisant, offrant ombre charitable, beauté<sup>11</sup> délicate et délices infinis. Ce grand végétal ligneux célèbre la sérénité et le plaisir associés à la saison estivale. Il incarne le parfum et le bien-être du feuillage offert aux hommes au repos par cet arbre des régions chaudes. Le poème célèbre de fait la manière dont le palmier-dattier embellit son environnement et procure confort et plaisir aux personnes reconnaissantes.

### 3. Épopée de vie... des générations

L'acrostiche cède la place à une autre technique narrative qui investit trois générations représentée par **trois personnages** : ❶ *le premier est assis par terre*<sup>12</sup>, ❷ *le second tient un bâton à la main*, ❸ *le dernier grimpe au palmier-dattier pour cueillir les dattes*. Je vous propose une épopée de vie en racontant le palmier-dattier à travers les générations. J'imprègne mes propos de la fragrance d'une petite introduction peignant le palmier-dattier qui évolue paisiblement, tranquillement dans les étendues désertiques et les oasis verdoyantes. Ce palmier-dattier a toujours joué un rôle incommensurable dans la vie des communautés qui le cultivent. En tant qu'arbre emblématique des climats arides, il représente bien plus qu'une simple source de nourriture ; il est le témoin des générations successives qui ont vécu en harmonie avec la nature. C'est l'histoire, le récit fabuleux du palmier-dattier à travers trois générations de personnages, chacun incarnant une étape cruciale d'une relation millénaire.

#### 3.1. Un vieil homme regarde...

Assis à l'ombre d'un palmier-dattier, un vieil homme regarde le monde avec des yeux emplis de sagesse. Son corps est marqué par les années et le dur labeur dans les champs désertiques, mais son esprit est vif, plein de souvenirs et de connaissances anciennes. Dans sa jeunesse, cet homme a vu les premières graines de palmier jetées dans les dunes arides. Le palmier-dattier, avec ses longues feuilles en éventail et ses régimes de dattes pendantes, est pour lui bien plus qu'un simple arbre ; à son cœur, il est symbole<sup>13</sup> indétrônable de survie et de prospérité. Pour lui, le palmier-dattier est

<sup>11</sup> « Ainsi il appartient à l'esprit, c'est-à-dire à l'entendement, de juger de la beauté ; parce que juger de la beauté, c'est juger de l'ordre, de la proportion et de la justesse, choses que l'esprit seul peut apercevoir » (Bossuet, 1850, p. 21).

<sup>12</sup> *Assis par terre* – Chanson de Louisy Joseph (2008), Album – *La Saison des amours* : « [...] Assis par terre / Voir le monde qui défile / Et n'avoir pour domicile / Qu'un bout de trottoir / Assis par terre / Être obligé de dire merci / Pour un euro ou même moins / Et être seul à tendre la main / Être le seul à tendre la main [...] ».

<sup>13</sup> « Les traditions avaient enfanté des symboles, sous lesquels elles disparaissaient comme le tronc de l'arbre sous son feuillage ; tous ces symboles, auxquels l'humanité avait foi, allaient croissant, se multipliant, se croisant, se compliquant de plus en plus ; les premiers monuments ne suffisaient plus à les contenir ; ils en étaient débordés de toutes parts ; à peine ces monuments exprimaient-ils encore la tradition primitive, comme eux simple, nue et gisante sur le sol. Le symbole avait besoin de s'épanouir dans l'édifice. L'architecture alors se développa avec la pensée humaine ; elle devint géante à

l'authentique pilier de la communauté, fournissant non seulement des dattes nourrissantes mais aussi de l'ombre fraîche et des matériaux locaux destinés aux diverses constructions. En contemplant les fruits suspendus aux branches, il se souvient des techniques traditionnelles transmises par les Ancêtres, savoir millénaire pour cultiver et entretenir ces précieux arbres de vie. Ses mains, bien que vieilles et rugueuses, se remémorent les gestes précis essentiels à la taille des palmiers afin d'assurer une récolte abondante. Chaque datte, chaque feuille du palmier est une pièce du puzzle immémoriale de la Vie dans les régions inhospitalières du globe – « *le palmier dattier, avec ses longues feuilles en éventail et ses fruits dorés, est le pilier de notre désert. Il incarne la vie et la prospérité dans un monde aride* » (Gijoen, 1988, p. 47).

### 3.2. Un homme d'âge mûr surveille...

À quelques pas de là, un homme d'âge moyen, tenant un bâton en bois sculpté, surveille le palmier-dattier. Le bâton n'est pas simplement un outil de marche mais le symbole de l'autorité et de la tradition. En tant que gardien des traditions agricoles et des pratiques culturelles, il a hérité de la lourde tâche de préserver les techniques ancestrales tout en adaptant les procédés modernes capables d'optimiser la culture des dattiers. Cet homme a grandi en écoutant les récits de son père et de ses Ancêtres, apprenant les nuances de la culture des palmiers-dattiers. Son ouvrage est d'observer la santé des arbres, de gérer les récoltes et d'assurer la transmission correcte des savoir-faire traditionnels à la nouvelle génération. Il veille à ce que les techniques de taille, les périodes de récolte et les rituels associés à la culture des dattiers soient respectés – pour ce faire, son bâton a pour noble action de guider et d'instruire les jeunes membres de la communauté – « *Dans le monde moderne, le palmier dattier est à la croisée des chemins entre tradition et innovation, reliant notre passé aux défis de l'avenir* » (Benjelloun, 1985, p. 89).

### 3.3. Un jeune homme récolte...

Grimpant avec agilité au sommet du palmier-dattier, un jeune homme, plein d'énergie et de curiosité, récolte les dattes. Armé de paniers pour entreposer les fruits et de cordages pour assurer sa sécurité, il évoque déjà l'avenir et l'innovation dans la tradition millénaire de la culture des dattiers. Au faîte de l'arbre, il s'immerge dans une perspective qui lui est propre, sienne, considérant le monde sous un angle différent, tirant de la sorte une satisfaction particulière du travail bien accompli. Pour lui, la récolte des dattes est plus qu'une simple besogne ; c'est une aventure quotidienne et un rite de passage. Chaque régime de dattes cueilli est une réalisation personnelle, et chaque ascension au sommet un véritable défi à surmonter. Sa capacité à utiliser des techniques modernes pour faciliter la récolte, tout en étant respectueux des pratiques traditionnelles, lui permet de concilier héritage et innovation. Il est le lien vivant entre méthodes anciennes et aspirations futures, apportant une dynamique nouvelle à la

---

mille têtes et à mille bras, et fixa sous une forme éternelle, visible, palpable, tout ce symbole flottant» (Hugo, 1831, p. 192).

culture des dattiers – « *Le palmier-dattier, loin d'être un vestige du passé, devient un point focal de la quête pour un équilibre entre tradition et modernité* » (Farès, 2015, p. 76).

## Conclusion

À travers trois générations, le palmier-dattier se révèle être un symbole d'héritage et d'évolution<sup>14</sup>. Le vieil homme assis à l'ombre de l'arbre incarne le passé, honorant les traditions et les savoir-faire ancestraux. Le gardien du bâton, avec son rôle de médiateur entre les Anciens et les Modernes, assure la continuité et la sauvegarde des pratiques culturelles. Enfin, le jeune cueilleur de dattes, explorant les hauteurs des palmiers, représente l'avenir et l'innovation, intégrant des techniques nouvelles tout en restant fidèle aux traditions. Le palmier-dattier, à travers ses feuilles et ses dattes, continue d'être un témoin silencieux des changements et des continuités qui définissent les communautés<sup>15</sup> de conscience qui dépendent de lui. Il rappelle que, dans des environnements difficiles, la survie et la prospérité nécessitent une harmonie entre le respect du passé et l'acceptation du changement. À chaque génération, le palmier-dattier et ses fruits incarnent une histoire vivante de résilience, de tradition et d'espoir pour l'avenir. Sans doute, plus que quiconque, Thesiger l'avait admirablement ressenti, compris et accepté :

« Nul homme, après avoir connu cette vie, ne peut demeurer le même. Il portera à tout jamais gravée en lui, l'empreinte du désert, dont le nomade est marqué comme au fer rouge, et au plus profond de ses désirs celui d'y retourner, lancinant ou vague selon son tempérament. **Car cette terre cruelle est capable d'envoûter quiconque ose s'y aventurer, bien plus profondément qu'aucune autre région clémente de notre planète** » (1999).

## Références

- ALI-BENALI, Zineb (2013). « Le geste et le souffle : éléments pour une poétique algérienne ». *Nouvelle Revue Synergies Canada*, n° 6, p. 01-14.  
[https://www.researchgate.net/publication/304550528\\_Le\\_geste\\_et\\_le\\_souffle\\_Elements\\_pour\\_une\\_poetique\\_algerienne](https://www.researchgate.net/publication/304550528_Le_geste_et_le_souffle_Elements_pour_une_poetique_algerienne)
- AOUABED, Nawel (2012). *L'Amour du Désert* – Recueil de textes et poèmes choisis [à compte d'auteur]. Bliida : Les presses de l'Imprimerie Manguin (Algérie).  
[https://www.academia.edu/8243206/Lamour\\_du\\_d%C3%A9sert?auto=download](https://www.academia.edu/8243206/Lamour_du_d%C3%A9sert?auto=download)
- BABOUCHE, Yacine (2019, 15 décembre). Le palmier-dattier inscrit dans le patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. *TSA Algérie*. Consulté le 15.07.2024. <https://www.tsa->

<sup>14</sup> « Les heures et les jours se succédaient sans que le décor ne changeât jamais ; nous progressions, mais **le désert et le ciel vide continuaient à se rencontrer toujours aussi loin devant nous. Le temps et l'espace ne faisaient qu'un** » (Thesiger, 1999).

<sup>15</sup> Saint-Exupéry l'avait admirablement compris : « Mais voici l'heure du danger. Alors on s'épaula l'un à l'autre. On découvre que l'on appartient à la même communauté. On s'élargit par la découverte d'autres consciences » – cité par A. Maurois (1947). *Études littéraires*, t. II, p. 261.

[algerie.com/le-palmier-dattier-inscrit-dans-le-patrimoine-culturel-immateriel-de-lunesco/](https://algerie.com/le-palmier-dattier-inscrit-dans-le-patrimoine-culturel-immateriel-de-lunesco/)

BENJELLOUN, Tahar (1985). *L'Enfant de sable*. Éditions Seuil.

BOSSUET, Jacques Bénigne (1850). *Traité de la Connaissance de Dieu et de soi-même*. Paris : J. Delalain et Fils. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k75190p>

BOUDJADJA, Mohamed (2013). Le désert Mokeddemien : référence identitaire et expression poétique. *Synergies Algérie*, n° 19, p. 75-81. <https://gerflint.fr/Base/Algerie19/Boudjadja.pdf>

BOWLES, Paul (1962). *Les Démons de la poussière*. Éditions du Seuil.

DURAND, Jean-François (dir.) (2005). *Poétique et imaginaire du désert*. Presses Universitaires de la Méditerranée. Colloque international, Montpellier 19-22 mars 2002. Centre d'étude du vingtième siècle : Axe francophone et méditerranéen. Université Paul-Valéry – Montpellier III. <https://hal.science/hal-03050757v1>

FARÈS, Nabile (1988). *La Vengeance du palmier*.

GILJOEN, René (1988). *Les Rois du désert*.

HUGO, Victor (1834). *Littérature et Philosophie mêlées*, But de cette publication. Texte établi par Cécile Daubray, Imprimerie Nationale, Ollendorff, Albin Michel, 1934, [Hors-séries] *Philosophie I* (p. 1-20). [https://fr.wikisource.org/wiki/Litt%C3%A9rature\\_et\\_philosophie\\_m%C3%AAl%C3%A9es/But\\_de\\_cette\\_publication](https://fr.wikisource.org/wiki/Litt%C3%A9rature_et_philosophie_m%C3%AAl%C3%A9es/But_de_cette_publication)  
— (1831). *Notre-Dame de Paris*. Bibebook. [https://www.bibebok.com/files/ebook/libre/V2/hugo\\_victor\\_-\\_notre-dame\\_de\\_paris.pdf](https://www.bibebok.com/files/ebook/libre/V2/hugo_victor_-_notre-dame_de_paris.pdf)

LE CLÉZIO, J. M. G. (1980). *Désert*. Éditions Gallimard.  
— (1967). *L'Extase matérielle*. Éditions Gallimard.

LECONTE DE LISLE, Charles-Marie (1889). *Poèmes barbares*. Paris : A. Lemerre. Consulté le 15.07.2024. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54323169.textelImage#>

MAGRI-MOURGUES, Véronique (2000). *Aux marges de la prose : Loti, Le Désert* (1895). Travaux de littérature publiés par l'Adirel, ADIREL (Association pour la Diffusion de Recherche Littéraire), XIII, p. 247-260. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01226323>

MAUROIS, André (1947). *Études littéraires*. Tome 2. Sfelt, coll. « Les grands événements littéraires ».

SAINT-EXUPÉRY, Antoine de (1943). *Le Petit Prince*. Éditions Gallimard.

SARTRE, Jean-Paul ([1948] 1951). *Situations II*. Gallimard, coll. « Blanche ».

THESIGER, Wilfred (1959). *Les Sables du Rub Al-Khali*. Éditions Plon.  
— (1999). *Le désert des déserts : avec les Bédouins, derniers nomades de l'Arabie du Sud*. Éditions Pocket, collection : « Terre Humaine/Poche ».

## Pour citer cet article

Faïza BAICHE, « Le palmier-dattier à travers les générations : Une épopée de vie et de traditions », *Aphorismos*, vol. 1, no 1 – novembre 2024, p. 117 – 126.